

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VI, 04 : De Memnon](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VI, 04 : De Memnon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 03 : De Memnone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document *est une transformation de* :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 03 : De Memnone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI

Ce document *est une révision de* :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 03 : De Memnon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé* :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[64\] : De Tithon](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- De Prémont, Marianne (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Format in-fol
langue(s) Français
Pagination p. 549-553

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Memnon](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière

modification le 28/04/2023

De Memnon.

C H A P I T R E I I.

M E M N O N fut fils de l'Aurore, & de Tichon, l'un des Sarrapes d'Asyrie, qui pour lors auoit le plus grand credit & autorité à la Cour de Theutame, Roy d'Asie, & eut ledit Memnon vn frere nommé Emathion (comme dit Apollodore au troisieme liure, & Hesiode en sa Theogonie) tous deux Roys d'Æthiopie. Denys en sa Cosmographie dit qu'il naquit à Thebes, & Strabon au 15. liure nomme sa mere Cissia. Mais les Æthiopiens (ce dit Diodore Sicilien au 2. liure de sa Bibliothèque) habitans en Egypte le maintiennent y auoir esté né, montrans vn sien fort antique chasteau, qui porte encore son nom. Pausanias es Phocaïques raconte qu'il fut Roy d'Æthiopie, & qu'il en partit pour aller au secours des Troyens contre les Grecs. Car Priam Roy de Phrygie, le voyant fondre sur les bras vne si grosse puissance, conduite par Agamemnon, demanda secours au Roy Theutame, duquel il tenoit la Couronne en foy & hommage; qui luy enuoya dix mille Æthiopiens, avec autant de Suisiens, & deux cens chariots armez en guerre; le tout sous la conduite du prince Memnon, estant alors en fleur d'age, & vaillant de sa personne tout ce qui se peut. Mais il partit plustost de Suses, ville de Perse: car deuant la guerre de Troye Memnon auoit conquis toute cette estenduë de pays, qui est entre deux iusques à la riuere de Choaspes, au pays des Medes, joint qu'il auoit faict bastir à Suses vn superbe & magnifique Palais, portant son nom, sur vn lieu haut releué, qui dura iusqu'à la Monarchie des Perses. D'ailleurs Strabon au 16. liure escrit qu'en la ville d'Abyde près Ptolemais en Egypte estoit le Palais Royal de Memnon, basti tout de pierre de taille, avec vn Labyrinthe de mesme ouurage, qu'on appelloit le Labyrinthe de Memnon. Il fit à son arriuee tout plein de beaux exploits d'armes en faueur des Troyens: iusques à ce que finalement les Thessaliens luy dresserent vne embusche, le surprirent & tuerent. Quintus Calaber, Poëte Grec, escrit que Memnon ayant mis à mort Erenthe & Pheron, deux braues & vaillans ieunes Seigneurs, qui suiuoient pour leur plaisir la cornette de Nestor, Antiloque fils de Nestor se mit en deuoir de les vanger; mais luy-mesme y demeura pour les gages: Dequoy le pauvre pere extrêmement affligé, ainsi vieil & decrepite qu'il estoit, s'adressa à Memnon pour le combattre, lequel ayant compassion & respect à son aage, ne le voulut point offenser, ains luy dit doucement qu'il se retirast; car ce ne luy

Genealogie de Memnon.

Diuers auis sur sa naissance.

seroit point d'honneur de le combattre. Adonc Nestor eut recours à Achille, qui ayroit vniquement Antiloque defunct, lequel se batit longuement avec Memnon, si que l'issuë en fut long-temps douteuse. Mais en fin après plusieurs consultations des Dieux interuenus là dessus, Achille luy tira de toute sa force vn grand coup d'estoc, qui le perça d'oultre en oultre. Et dit que là où il fut blessé sourdit vne fontaine, de laquelle on voyoit couler du sang tous les ans au mesme iour qu'il fut tué; ainsi le relimoignent ces vers de Qu. Calaber:

*Qui sanguin va baignant la prouince assoifuee,
Alors que de Memnon s'attriste la iournee,
En laquelle il mourut. —*

Regrets
de l'Au-
rore sur
la mort
de Mem-
non.

La belle Aurore sa mere toute triste & desconfortee de la mort de son fils, se reuestit à l'instant de grosses nuës noires comme pour en porter le dueil; protestant de iamais ne vouloir plus rendre de iour aux humains: iusqu'à ce que Iupiter, partie par douces mignardises & consolations, partie par menaces & criemens, la fit retourner à son accoustumé deuoir, non toutefois deuant qu'impetrer de Iupiter, que quand on viendroit à brusler le corps de Memnon (selon la coustume des Anciens) il fut conuertie en oyseau. Le Poëte Simonide escrie qu'il fut enseuely près de Palthe ville de Syrie, vers la riuere de Bade. Iosephe au 2. liure de la guerre iudaïque, ch. 9. dit que son sepulchre estoit près d'vn ruisseau qu'il nomme Bedee, passant iouxte Ptolemais ville de Galilee. Strabon au 13. liure veut dire qu'il ait esté enterré au dessus de l'embouchure d'Æsape, & pour ce sujet le plus proche bourg de sa tombe fut nommé le Bourg de Memnon. Les autres sont d'autre auis, disans qu'il fut enterré à Troye, non emporté en son pays. D'autres encor soustiennent qu'il ne fut oncques à Troye, & qu'il deceda en Æthiopie, après y auoir regné cinq aages d'hommes. Et pource (dit Philostrate en la vie d'Apollonius) que les Æthiopiens sont de tres-longue vie par dessus tous autres mortels, ils pleurent & lamentent Memnon, comme s'il estoit mort en adolescence, & font toutes les mesmes querimonies dont l'on scauroit vser au dueil de quelqu'vn qui seroit auât le temps delogé de ce monde. Pausanias és Laconiques dit que le cimenterre de Memnon tout de cuiure, alumelle & gardes, avec son espicu, dont le bas & la pointe estoit aussi d'airain, fut appendu à Nicomedie (les Turcs l'appellent auiourd'huy Nichor) dedans le Temple d'Æsculape. Ouide au 13. des Metamorphoses descriuant les regrets de l'Aurore sur le trespas de son fils, dit que du bucher de Memnon nasquirent plusieurs oyseaux, comme l'on void en la requeste qu'elle fait à Iupiter:

*Ainsi du corps ardens les condres de sia seiches
Voletent emmy l'air comme noire flammeches,
Et volans font vn gros qui en vn s'entretient,*

*Puis prend forme de teste, & la couleur retient
De ce brouillard fumeux; le feu leur donne vies,
Et leurs legeretes, les a d'ailes fournies.*

Ces oyseaux furent nommez Oyseaux de Memnon; & de ce mesme bucher en sortirent plusieurs autres oyseaux, qui se separerent en l'air en deux troupes; puis après s'estre bien entrebatus, cheurent dans le feu, se sacrifiant eux-mesmes pour les obseques de Memnon. Theocrite en l'Epitaphe de Bion dit que Memnon mesme fut transmué en oyseau, & qu'il vola tout au haut du bucher, & le sanctifia. Plin au 26. chap. du 10. liure dit que ces oyseaux prennent tous les ans leur volée de l'Æthiopie vers les ruines de Troye, où ils se combattent cruellement sur le sepulchre de Memnon. Et Cremutius tesmoigne (ce dit-il là mesme) qu'ils viennent de cinq en cinq ans à ce combat sans faillir, autour du Palais d'iceluy Memnon en Æthiopie, où il regnoit du temps de la guerre de Troye. Pausanias en la description de de la Phocide, maintient aussi que ces oyseaux Memnoniens, à ce que disent les habitans de l'Helelponde, ne faillent tous les ans de s'en voler à certains iours vers son sepulchre, où s'il y a quelques herbes cruës qui soient demeurees vn peu courtes, ils les emondent & farclent à tout leur bec, & les arrousent avec leurs ailes baignees en l'eau de la riuere d'Allope. Lucian au faux amy escrit que la statue de Memnon, qu'on auoit dressée à Thebes en Egypte, au Temple de Serapis, faisoit vn notable miracle; c'est que quand le Soleil leuant venoit à battre dessus, elle rendoit d'elle-mesme vn son fort plaisant à ouyr: & sur le soir on l'oyoit ietter vn bruit plaintif, comme s'estoüissant à la venue de la mere, & s'attristant à son depart. Voicy comme Suidas en discours: *Cette statue est tournée vers les rayons du Soleil, n'ayant encor vn seul poil de barbe, & s'est de marbre noir: les deux pieds sont faits à l'imitation des ouvrages de Dadale; les mains dressées & appuyées sur vn siege. Elle est taillée de façon qu'elle semble se vouloir leuer: les yeux & les organes qui seruent à la voix, sont mine de vouloir parler. Au reste du temps on n'y void rien d'esranger: mais quand le Soleil leuant donne dessus, on y void chose merueilleuse; car aussi-tost que ses rais luy battent dans la bouche, elle se prend à parler, ses yeux paroissent gais et rians, comme seroient ceux d'un homme qui riroit au Soleil; & semble qu'elle vueille faire la reuerence au Soleil, comme les seruiteurs bonnestes & bien appris font à leurs mistres.* On dit mesme que cette statue de marbre noir souloit seruir d'Oracle, & donner auis à ceux qui alloient vers elle au conseil. Et Strabon au 17. liure escrit qu'il fut vne fois à Thebes en Egypte, où il vid deux fort grandes & massiues statues de pierre, l'une près de l'autre: que le haut de l'une estoit desia tumbé par vn tremblement de terre, & ce qui estoit encore debout sur sa base, ietta vn cry

Oyseaux
mez du
bucher
de Mem-
non.

Miracle
de la
statue de
Memnon.

Est de
des Reli-
gieux
Thebains.

environ vne heure, non fort grand, mais neantmoins il fut oüy d'un bon nombre de gens qui se trouuerent là presens; tant elle estoit artificiellement entaillée sur sa base. Et si vous considerez ce que peut la science, ou l'experience que les Prestres Thebains auoient en matiere d'Astronomie & de Philosophie, vous ne le trouuez pas incroyable. Car ils n'employoient pas leur temps dans l'excez du vin & des femmes; ains ce qui leur restoit de loisir après l'execution de leur charge, ils le passoient en tres-honnestes estudes, cōme en la contemplation des choses, ou naturelles, ou diuines. Zézés en la 64. hystoire de la sixiéme Chiliade dit que les Egyptiens appelloient Memnon Cippe, & qu'il auoit vne colonne de laspe qui rendoit vn son gaillard & plaisant de iour, s'eslouissant de voir sa mere, & lugubre, ou dolent de nuict, se deulant de son depart. Pausanias és Attiques assure auoir veu à Thebes en Egypte vn Colosse d'une statuë que la plus part disoient estre de Memnon Eleen, lequel autrefois estoit venu d'Ethiopie en Egypte, & en cette contree qui s'estend iusqu'à Sufes. Les Thebains ne le nommoient pas Memnon, ains Phamonophes, qui fut (à ce qu'ils disoient) l'un de leurs citoyens. Quelques-vns disoient en outre, que cette statuë estoit du Roy Sefostris, laquelle Cambises tronçonna. Et de faict, encore pour le iourd'huy (dit Pausanias) tout le haut d'icelle, depuis la teste iusques au fau du corps, est arraché. Quoy que soit, elle est assise, & tous les iours environ le leuer du Soleil rend certain retentissement, presque semblable à celuy d'une corde qui se vient à rompre en vne harpe ou viole. Voila les contes que ie trouue de ce Memnon.

Mythologie de Memnon.

¶ Ils disent que Memnon fut fils de Tirhon & de l'Aurore, pource qu'il regna en la plage Orientale, & mesme les Latins appellent quelquefois l'Orient du nom d'Aurore, comme Virgile au 8. liure.

*Marc-Antoine de la fier du butin barbare,
Et qui d'armes son camp diuersement empare
Des peuples de l'Aurore & du bord rougissant
Vainqueur, traine l'Egypte, & du Soleil naissant
Les forces apres soy — &c.*

Ce qui se dit à cause que sur le leuer du Soleil, lors que l'Aube du iour commence à poindre, il se leue le plus souuent vne douce & agreable aue: & semble que le mot d'Aure ne signifie autre chose que Petite aue. Quant à ce qu'ils recitent qu'il alla au secours de Priam à Troye, qu'il y ait esté tué & honorablement enseuely, tout cela n'est pas éloigné de la verité. Mais que de son bucher se soient leuez des oyseaux, & que sa mere ait impetré de Iupiter qu'il fust immortalisé, qu'est cela autre chose qu'une flaterie des Poëtes: car pour gagner la bonne grace des Roys ils chatoient en leurs vers qu'ils acquerroient vne gloire immortelle, qu'ils eterniferoient leur memoire, que toutes les nations dumonde

du monde publieroient à iamais leurs diuines loüanges, & assaiſonnoient leur dire de beaucoup d'ornemens fabuleux, & d'vn parler emmiellé, ainsi qu'on tempere les plus fascheuses receptes avec quelques drogues plus aisees à prendre, de peur qu'vne simple & nuë flaterie ne fist mal au cœur à leurs auditeurs. Ce qui concerne la statue faisant miracle, montre quelle a esté la galantise & habileté des anciens artisans, qui ont non seulement dressé des colosses & images d'vne grandeur incroyable & d'excellent artifice, & des colonnes d'vn poids admirable, d'vne taille & graueure incomparable, mais aussi les ont transportees en pays bien lointains. Ils ont esté si adroits à ioindre des pierres ensemble, que mesme ceux qui les regardoient bien attentiuement, ne pouuoient apperceuoir les iointures; tesmoiū cette braue pyramide qui d'Egypte fut emmenee à Rome. Je ne voy rien au reste en Memnon qui concerne les mœurs & la reformation de la vie humaine; car ce n'est qu'vne explication presque toute historique. Et pourtant passons à Tithon.

De Tithon.

C H A P I T R E V.



TITHON, que l'Aurore ayant tant à cause de sa belle taille & bonne façon, fut fils de Laomedon, & frere de Priam, toutefois de diuerses meres: car la mere de Priam fut Leucippe, mais celle de Tithon fut Strymo, ou Rhœo (selon d'autres) fille de Scamander. On dit que l'Aurore amoureuse de Tithon, l'enleua aux Cieux, & les Parques obtindrent son immortalité: mais l'Aurore s'estant oubliee de demander par mesme moyen qu'il ne vieillist iamais, il deueint si vieil, que pour le faire dormir il le falloit bercer & emmailloter comme vn enfant. Mais en fin elle le conuertit en Cigale, qui posans leur vieille peau ne meurent point, mais raieunissent. Ce qui luy auint à cause du dueil & fascherie qu'il endura pour la mort de son fils Memnon; Car en ayant eu auis, il secoüa & estendit ses bras, comme s'il eust voulu prendre sa volée pour l'aller voir: & lors les aisles luy vindrent, ce qu'asseure Horace au 1. liure des Carmes, disant que celuy qui sembloit s'estre desia fait immortal, à qui les aisles estoient venuës, estoit en fin trespassé. Les autres disent neantmoins qu'il pria l'Aurore sa femme de pouuoir poser cette immortalité, ne pouuant plus à cause de sa vieillesse prendre goust aux ioyes de ce monde, ce que n'estant possible de luy recorder, elle le transmua en vne Cigale. On dit que Tithon bastit la ville de Suses, près de Choaspe, riuere de Perse, qui fut iadis

Genealogie de Tithon.

Mot en Cigale.